

Samedi 4 avril

JOURNÉE FERMES OUVERTES

Mieux se connaître pour mieux vivre ensemble

Les agriculteurs vous invitent à la ferme

Bédéchan • Castillon-Débats • Homps
Lamothe-Goas • L'Isle Jourdain

Renseignements - Inscriptions : 05 62 61 79 40 - jfo@gers-agriculture.org

www.gers.chambre-agriculture.fr
www.facebook.com/chambreagriculturesgers
twitter.com/Chambreagri32

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE AGRICULTURE GERS
Jeunes Agriculteurs
CERFRANCE
Groupama
FAMF32

Les fermes

Nouvelle opération fermes ouvertes le 4 avril prochain. Rencontre avec les exploitants qui accueilleront sur leurs propriétés.

« C'est important de faire notre propre com »

Pour Alban Richasse, aucun doute, il est temps de prendre les choses en main et de ne plus laisser les seuls médias parler d'agriculture. « C'est sans doute ce que nous savons le moins bien faire, mais nous devons profiter des journées Fermes ouvertes pour évoquer la réalité de nos métiers. »

Il est issu d'une famille de commerçants à Samatan et rêvait de s'installer. C'est ce qu'il a fait en achetant une propriété à Lamothe-Goas en 2015. A la tête de 450 hectares, Alban développe des grandes cultures (blé, tournesol, maïs, colza semence) « en conventionnel raisonné », précise-t-il. « Avec une station de traitement de l'eau pour que les produits soient plus solubles et plus assimilables par les plantes, ceci afin d'utiliser moins de produits phytosanitaires. »

Pour lui, la journée du 4 avril doit permettre « d'expliquer la réalité de nos métiers. A travers plusieurs ateliers nous allons présenter, à ceux qui ne sont pas du monde agricole, nos façons de travailler. J'entends dé-



fendre mon activité mais aussi celles des éleveurs trop souvent montrés du doigt. Nous devons défendre nos façons de produire et expliquer par exemple ce que sont les produits phytosanitaires, à quoi ils servent, comment ils sont utilisés. »

« Et il faut également rappeler, poursuit Alban, que nous devons vivre de notre métier. » Quant au visiteur « il doit être en mesure de faire la différence entre un produit local et celui, importé, élaboré avec des produits interdits chez nous. »

gersoises s'ouvrent au public

« On respecte l'environnement et les animaux »

Jérôme Ponsin exploite la ferme familiale avec son frère Pierre, à Castillon. Quatrième génération, les frères Ponsin ont une ferme de polyculture élevage avec un troupeau de vaches à viandes. L'irrigation et le photovoltaïque sont les autres caractéristiques de leur exploitation.

Pour la première fois ils participeront à la journée Fermes ouvertes. « Avec un grand plaisir, dit Jérôme, car nous avons très envie d'aborder tous les aspects de notre activité avec ceux qui nous rendront visite. Comme par exemple la question de l'irrigation, mais aussi la vente à la ferme que nous développons depuis plusieurs années avec le canard gras. »



« Certes, nous avons l'occasion d'échanger avec ceux qui viennent acheter à la ferme, souligne-t-il, mais nous espérons aller plus loin, notamment

avec ceux qui n'ont aucune idée de notre travail, de nos contraintes. »

Le message que Jérôme et Pierre attendent lancer le 4 avril prochain est clair : « nous travaillons dans le respect de l'environnement et le bien-être de l'animal n'est pas un vain mot. Nous le démontrerons à l'occasion de cette journée. »

C'est ainsi qu'ils entendent expliquer comment leurs veaux sont conduits pour l'engraissement à quelques kilomètres seulement de leur propriété, que les céréales nourricières sont produites sur la ferme « et que nous travaillons en circuit courts, que ce soit pour nos canards ou avec nos vaches. »

« On travaille bien mais on ne communique pas assez »

Sur la commune de Homps, voilà déjà dix ans que Julien Auguste a repris l'exploitation familiale : des vaches Blondes d'Aquitaine et des céréales. Une exploitation en bio depuis cinq ans.

En 2010 déjà, Julien, alors membre des Jeunes agriculteurs, avait accueilli sur sa propriété, « une opération que l'on nommait à l'époque accueil du nouvel arrivant. La dénomination a changé mais l'idée reste la même, commente-t-il, nous devons renouer le dialogue, surtout si celui-ci est rompu, avec le grand public. »

Ce n'est pas son cas, lui qui développe la vente directe et multiplie donc les explications sur ses modes de travail. « Pour autant, ajoute Julien, il est primordial de montrer encore la réalité de nos pratiques agricoles gersoises. Car aujourd'hui, l'agribashing, les campagnes contre ceux qui mangent de la viande, ne nous sont pas favorables. »

C'est pourquoi l'éleveur de Homps veut profiter de la journée du 4 avril pour présenter son activité, pour démontrer com-



bien ses animaux ne souffrent d'aucun maux. « Certes notre savoir-faire est connu, nos façons de travailler ne sont pas remises en question, mais nous avons encore du boulot pour le faire-savoir, pour communiquer auprès du plus grand nombre, » ponctue l'éleveur.

Comme tous les autres agriculteurs qui participent à la journée fermes ouvertes, Julien est particulièrement impatient à l'idée d'accueillir, de faire visiter ses installations et de répondre, en toute transparence, aux questions de ses visiteurs.

« Montrer que nous ne sommes pas des pollueurs »

A Castillon Débats, Frédéric Raffin poursuit l'aventure familiale ouverte depuis trois générations. Sur 230 hectares tout en culture biologique. Une polyculture céréales et vaches.

« Je me suis installé en 2017, dévoile le jeune agriculteur. Et j'avoue être très heureux de participer pour la première fois à cette opération qui me permettra, je l'espère, de présenter chacune des activités de mon métier d'exploitant agricole. Car l'important, à mes yeux, est de sensibiliser un public qui ne connaît bien souvent le monde agricole que parce qu'il entend (pas toujours de façon positive) des médias. »



Pour Frédéric, l'important de la journée Fermes ouvertes réside « dans la possibilité que nous aurons de répondre à toutes les

questions de ceux qui pousseront la porte de nos fermes. »

Aussi, le jeune homme espère « que des personnes autres que celles du monde agricole participeront, afin que nous ayons un échange constructif et important pour l'avenir de nos relations, pour la compréhension de nos métiers. Car il est primordial, ponctue Frédéric, que le grand public comprenne qui nous sommes vraiment, ce que nous faisons concrètement et que nous ne sommes pas les pollueurs que l'on veut faire croire. »

« Nous ne sommes pas le problème mais la solution »

A L'Isle-Jourdain, Pierre Loubens exploite une propriété familiale. Des céréales en grande culture avec la technique du couvert et, depuis un an, le céréalier s'est lancé dans la production de poules pondeuses, en bio.

Lui aussi, après avoir été longtemps organisateur des journées Fermes ouvertes, est un « accueillant » pour la première fois. « J'en suis ravi. Parce que nous avons beaucoup de choses à dire, même si nous ne sommes pas très forts pour communiquer », sourit-il.

C'est ainsi que Pierre entend, à travers divers ateliers, parler « du sol, véritable stockage de carbone », mais aussi du voltaïque et bien évidemment de sa production d'œufs biologiques.

« Nous devons multiplier les occasions de communiquer, d'échanger avec le grand public, martèle Pierre. Parce que voyez-vous, lorsque l'on parle par exemple de réchauffement climatique, d'érosion, l'agriculture ne



doit pas être présentée comme le problème, mais bien comme une solution. »

« Pour cela, dit-il encore, il faut échanger et échanger encore avec le public, parce que nous avons de très belles choses à dire et de très belles choses à faire. Je pense en particulier au couvert, au photovoltaïque mais aussi au projet de biogaz sur lequel nous travaillons. Alors faisons-le savoir. »

Pour tout renseignement, contact : Chambre d'agriculture du Gers - Tél. 05.62.61.79.40.